

***Evaluation du volet
« formation interministérielle »
du plan gouvernemental
de lutte contre la drogue
et de prévention des dépendances***

Annexe E4
Enquête par questionnaire auprès de 350 destinataires
Méthode

1. Methode

1.1 L'élaboration du questionnaire

Le questionnaire a été élaborée en plusieurs étapes au cours desquelles il a évolué. Avant d'être validé définitivement, il a subi une période "test", afin de s'assurer de la pertinence, de l'intelligibilité et de la clarté des questions posées et de vérifier la faisabilité de l'enquête et son adéquation aux objectifs fixés. Notons que ce test n'a pu être fait que sur les participants d'une seule formation.

1.2 La mise en œuvre de l'enquête

1.2.1 La passation du questionnaire

La passation du questionnaire s'est faite par téléphone, en une durée moyenne de 15 minutes pour les personnes ayant participé à une formation (35 questions en moyenne), et de 10 minutes pour les non participantes (20 questions en moyenne). L'enquête s'est déroulée sur deux périodes : du 7 février au 13 mars 2002 et du 17 avril au 13 mai 2002 auprès d'un échantillon de 349 personnes. Les enquêtés ont été appelés sur leur lieu de travail, à domicile, ou sur leur téléphone portable.

1.2.2 L'accueil

Dans l'ensemble, l'enquêteur a été très bien reçu par les personnes enquêtées, quelles soient participantes ou non participantes.

La présentation de l'enquête afin d'obtenir un rendez-vous se faisait de la façon suivante:

[Bonjour, je suis "nom de l'enquêteur" du bureau d'étude Eureval-C3E, je vous appelle car nous réalisons actuellement une enquête pour l'OFDT. C'est une enquête qui concerne les formations financées par l'Etat dans le domaine des drogues et dépendances. Il semblerait que vous ayez effectué une formation organisée par "nom de l'organisme de formation" et c'est pourquoi je me permets de vous contacter. J'ai un questionnaire téléphonique d'une petite quinzaine de minutes à vous proposer, est-ce que vous accepteriez de répondre? Je tiens à vous proposer que toutes les données recueillies resteront confidentielles et seront traitées de façon anonyme. L'entretien peut se dérouler immédiatement ou bien à un autre moment qui sera peut-être plus approprié pour vous.]

Le taux de refus est très bas (2.3%), et les causes des refus sont plus relatives à l'activité professionnelle des personnes (emplois du temps chargé / profession en extérieur...) que d'un rejet propre de l'enquête (seulement deux refus pour cette raison). Toutefois, il a été nécessaire d'envoyer une quinzaine de fax, principalement auprès de policiers et gendarmes, afin d'officialiser l'enquête.

1.2.3 Les réactions générales lors du questionnaire

Les personnes ont eu un regard sur le questionnaire d'autant plus critique qu'elles étaient très concernées, dans leur pratique professionnelle, par les problèmes de drogues et dépendance. Les critiques ont porté essentiellement sur l'aspect réducteur des questions qui ne peuvent être argumentées. Dans l'ensemble, l'intérêt des enquêtées, mesuré par leur écoute des questions et leur demandes d'argumentations, était très important.

En majorité, les personnes ont trouvé que le questionnaire ne laissait pas assez de place à la parole. Elles ont souvent été assez gênées par les questions d'opinion, car les réponses à ces questions "n'ont

pas de sens si elles ne sont pas argumentées". Même en sachant qu'il n'était pas possible de noter leurs remarques, beaucoup d'enquêté(e)s ont tenu tout de même à expliquer et justifier chacune de leur réponse.

Certaines personnes ont eu du mal à dissocier leur propre opinion de celles que leur impose leur pratique professionnelle (notamment pour les questions 33, 35, 39 et 40). En général, les personnes ont répondu après un certain temps de réflexion et de nombreuses hésitations. Aucun des 302 enquêtés n'a "bâclé" le questionnaire.

Une quinzaine de personnes a spontanément demandé des renseignements afin d'obtenir les résultats de l'enquête.

1.2.4 Les réactions à des questions spécifiques

Certaines questions ont suscité des réflexions ou remarques récurrentes. Voici un résumé de celles-ci dans le tableau ci-dessous.

Dans de nombreux cas, les réactions négatives ne témoignent pas d'une faiblesse méthodologique de l'enquête et n'appelleraient pas à des changements en cas de reconduction de l'exercice. Par exemple, les interlocuteurs aimeraient se voir proposer un item « moyen » ou ils résistent rechignent à choisir un item prioritaire. Pourtant, il s'agit de bonnes pratiques d'enquête.

Q3	Manque un item "moyen" Les personnes ne savaient souvent pas comment se situer : d'un point de vue professionnel ou personnel?
Q4/Q5	Difficulté pour ne choisir qu'un seul item. En cas d'hésitation, les réponses étaient souvent orientées par la profession (exemple, "en tant que gendarme, je me dois de connaître la législation") Certains thèmes sont apparus flous pour un certain nombre de personnes : acteurs et réseaux, représentations sociales, politiques, géopolitique
Q6/Q7	Difficulté pour ne choisir qu'un seul item Manque des items : "terrain" / "pratique professionnelle" / "par des personnes droguées" / "littérature" (différents de presse et médias qui ne sont pas toujours appréciés)
Q9	Certaines personnes n'ont pas suivi intégralement la formation
Q11	Certaines personnes auraient voulu dissocier le fond et la forme car elles n'arrivaient pas à se positionner
Q12	Certaines personnes étaient obligés de faire la formation et pourtant ils se sentaient aussi volontaire (ex : en général, les chefs d'établissement)
Q13	Certaines personnes ont éprouvé des difficultés de se prononcer dans la globalité car les formations sont souvent composées de modules / thèmes différents, et chacun d'eux auraient pu avoir sa propre appréciation
Q14	Le terme "enthousiasmé" a parfois interloqué les enquêtés : difficile d'être enthousiasmé lorsqu'il s'agit de drogues et dépendances

Q15/Q16	Manque : "la prestation des formateurs" / "la qualité des intervenants" "aucun points faible" ou "autre"
Q17 / Q18 / Q22 / Q26 / Q27	Difficulté pour ne choisir qu'un seul item
Q19	Difficulté à cerner la notion "domaine" (subjectivité)
Q20/21	Manque "Je n'ai pas eu l'occasion" Le terme "pas du tout " a souvent été perçu comme négatif et certaines personnes préféraient choisir "assez peu"
Q23	L'expression "réseau professionnel" n'était pas claire pour tout le monde Manque un item entre "assez fortement" et "assez peu"
Q26/27	Difficulté pour ne choisir qu'un seul item
Q28	Manque "des jeunes à risque"
Q29	Problème de définition de "formateur" (à partir de quand est-on formateur? Formateur ou informateur?) / Subjectivité du terme "occasionnellement"
Q30	Le terme "spécialiste" paraissait un peu fort pour certaines personnes
Q31	Manque l'item "moyen"
Q32	Certaines personnes ont répondu par rapport à leur travail (les drogues qu'elles sont amenées à rencontrer ou à connaître par leur activité professionnelle)
Q33 / Q34 / Q35	Beaucoup de personnes ont répondu à contrecœur car la question était trop réductrice dans la mesure où il y a d'autres paramètres à prendre en compte (fumer seul ou en groupe / quantité fumée / homme ou femme, boire seul ou en groupe, alcool fort / moyen, état psychologique de la personne, âge de la personne, contexte...) Subjectivité du terme "de temps en temps"
Q36 / Q37	Manque "les produits sont sur le même plan". Du coup, toutes les personnes qui auraient voulu donner cette réponse ont préféré répondre "ne veut pas dire"
Q39	Quasiment toutes les personnes ont répondu que la question était mal venue dans la mesure où cette loi ne s'applique pas ou s'applique mal. La majorité de celles qui ont répondu "une très bonne chose" ou "plutôt une bonne" se sont basées sur la théorie. Celles qui ont répondu "plutôt une mauvaise chose" ou "une très mauvaise chose" pensaient à l'application.
Q40	Les personnes ont trouvé qu'il y avait un amalgame concernant les drogues (ex : on ne peut pas expliquer comment consommer moins dangereusement du tabac, du cannabis ou de l'alcool, alors qu'il est possible de le faire pour l'héroïne)

1.3 L'échantillon

1.3.1 La constitution de l'échantillon

Les personnes enquêtées ont été repérées de deux manières :

- Elles figuraient sur une liste de personnes inscrites à une des 14 formations concernées par l'étude (6 formations départementales / 8 formations ministérielles). Elles pouvaient alors être participantes ou non participantes de la formation.
- Un enquêté nous a communiqué ses coordonnées (effet boule de neige).

Nous avons pu, par ces moyens, interroger 349 personnes : 249 ayant participé à une des formations et 100 non participantes.

1.3.2 Les difficultés rencontrées au niveau des contacts

Nous avons rencontré des difficultés à joindre certaines personnes pour différentes raisons:

- Certains corps professionnels sont plus difficiles à joindre, en général : gendarmes, personnels de l'éducation nationale, formateurs de policiers... Il a été souvent nécessaire de téléphoner à plusieurs reprises pour obtenir les personnes concernées.
- L'enquête s'est déroulée pendant une période de vacances
- Le personnel de l'éducation nationale n'est pas joignable les mercredis après-midi
- En général, il est difficile de joindre les personnes le vendredi après-midi, voire le lundi matin (conséquence de la RTT?).

Une fois le rendez-vous obtenu, il a finalement été assez fréquent que l'entretien soit tout de même reporté pour des raisons propres à la personne (réunion, imprévu professionnel et / ou personnel...) sans que l'enquêteur ne soit prévenu auparavant.

1.4 La comparaison avec l'enquête EROPP 2002

L'OFDT a mis en place l'enquête EROPP afin de donner des éléments pour le débat public en dressant un panorama des représentations du public (français) et de ses jugements de valeur.

Cette enquête est reconduite régulièrement pour pouvoir suivre les différentes évolutions des croyances et opinions des Français en matière de toxicomanie.

Pour faire la comparaison des résultats de l'enquête EROPP et ceux de l'enquête « Evaluation du volet « formation interministérielle » du plan gouvernemental de lutte contre la drogue et de prévention des dépendances », les questions ont été posées de façon identique (il s'agit des questions de la partie « opinions »).